***1) L'influence latine:***

Au XIIe siècle, il y avait une renaissance des lettres latines. Cette renaissance est représentée par les œuvres des clercs qui prennent conscience (réalisent) de la mission intellectuelle en France. Donc, les clercs commencent à étudier, analyser et copier les textes latines antiques. Ces œuvres préparent aux véritables romans courtois qui sont bien éloignés de la simplicité des chansons de geste. Ils donnent une grande place aux discours, aux descriptions des costumes et des mœurs des seigneurs.

***2) L'influence bretonne:***

Les écrivains français s'inspirent l'essentiel de leurs œuvres des romans du roi de la Bretagne. Ces romans parlent de la légende du roi Arthur. Vingt ans plus tard, ils sont adaptés en français.

Ces romans se distinguent par l'origine de leurs héros, par le cadre de leurs aventures et par l'importance qu'ils donnent au mystère. Parmi ces œuvres bretonnes ***les lais*** de ***Marie de France*** et ***le roman de Tristan et Iseut.***

**Q/ Qui est Marie de France?**

**R/** Elle est la première femme poète qui vit à la cour d'Angleterre. Elle compose ***les lais*** qui sont des nouvelles en vers dont elle emprunte les sujets à des contes bretons. Cette œuvre destinée à divertir (amuser) les nobles, peignent (décrivent) des aventures chevaleresques. L'amour y apparaît comme une passion tendre et fidèle qui suscite (provoque) la mélancolie et qui pousse au sacrifice.

**Q/ Qui écrit le roman *"Tristan et Iseut"* ?**

**R/** L'écrivain de ce roman est un clerc mais la version est perdue. On trouve deux versions fragmentaires ( incomplets): une version des parties centrales écrite par **Béroul**, et une autre écrite par **Thomas** qui conduit le roman jusqu' à la fin.

**Q/ Quelle est la différence entre l'amour épique et l'amour courtois?**

**R/** Dans la littérature épique l'amour est volontaire, enthousiasmé, s'adressé au Dieu, au roi, au pays, c'est une passion de s'exposer au danger avec exaltation, guidée par des motifs humains et religieux. Quant à la littérature courtoise, l'amour y est fatale, tragique et pathétique qui n'est que pour la dame. C'est une passion tendre, fidèle qui suscite la mélancolie et pousse au sacrifice, c'est une passion qui défie (provoque) la morale et les lois religieuses et même la société.